

Voyage de noce...!

Autor(en): **M.M.-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Deux questions

Curieux comme il est, Aloïs aurait dû naître femme... mais enfin ! comme qu'il est, pour un curieux, c'en est un unique ! Rien ne se passe dans le district qu'il n'en sache le pourquoi, le parce que, le puisque et l'enfin. Les uns aiment savoir où il y aura de la jeunesse, les autres d'où vient le passant qu'on rencontre, Aloïs, lui, il veut tout savoir, de tout, de tous et de partout.

Il se contenterait d'ouvrir les yeux et les oreilles, passe encore ! mais son appétit de nouveaux le pousse sans relâche : il cherche, il guigne, il lorgne, il fouine, il sarfouille : tout lui est bon pour SAVOIR.

D'un instant, il accroche les gens, une nouvelle connaissance ne l'inquiète pas : en un clin d'œil il a glané des renseignements sur tout. Il te vous pose de ces questions sur des sujets où il nous semble n'avoir rien à mordre. Comme les gens n'ont rien à cacher, ils lui disent tout, ils se confessent. Lui, l'Aloïs, il jubile ! il se bourre de brimborions, il se gave la cervelle d'un fitripis de tuyaux à faire bouillir une matière grise moins bien sélectionnée. Notez bien que sa documentation, il la garde : jamais il n'a l'air de rien savoir, même s'il sait tout sur ce que les autres cherchent.

C'est tout de même la nouvelle régente qui lui a rivé son clou.

On a vu qu'il tournait autour et on a averti la jeunette qu'Aloïs avait comme ça un penchant à tout savoir : sûr qu'il allait lui poser une tralée de questions. Il a fait chemin manière pour la trouver en quelque endroit où elle ne puisse lui échapper. C'est à la laiterie que ça s'est passé. Elle venait quérir

son lait avec un joli pot tout plein gentil, avec des dessins assortis à la robe. Aloïs frémissait des babines : crac ! d'un coup les questions :

« Vous avez un bien joli pot, gage que ce n'est pas le seul, avez-vous la série complète, sûr qu'avec une bonne paie on a de quoi empletter du joli matériel, sûr que vous avez un bien joli ameublement aussi ? »

Souriante notre régente lui réplique : « Comme nous risquons, hélas ! de nous rencontrer souvent ici, vous voudrez bien choisir vos questions, parce que, moi, je ne répons qu'à deux questions par jour. » Un joli salut et via ! la voilà partie.

Fallait voir la tête à Aloïs ! Il a eu peine à reprendre son souffle : c'était la première fois où quelqu'un l'avait remouché de la sorte. Il est sorti, tout capot. Léonard, le laitier, a conclu :

« Rien que deux questions pour Aloïs, ça alors !... »

St. Urbain.

Voyage de nocé... !

Deux Valaisans arrivent à Lausanne en voyage de nocé. La jeune mariée n'a jamais quitté son hameau et pénètre pour la première fois dans un hôtel.

— Nous aimerions avoir une chambre, dit le mari, pas une grande, une petite.

— Le garçon va vous conduire, lui répond-on en souriant aimablement.

— Si vous voulez me suivre, dit le garçon en ouvrant la porte de l'ascenseur.

Alors, la jeune dame chuchote à l'oreille de son époux :

— On veut tout de même être bien à l'étroit. Ne pourrions-nous pas en avoir une un peu plus grande ?

M. M.-E.